

THEME 3 : histoire et mémoires

Axe 1: histoire et mémoires des conflits



*Les présidents de l'Allemagne et de la France aux commémorations du déclenchement
Première Guerre mondiale, le 3 août 2014*

Les conflits:

->Marquent durablement les individus, les groupes et les nations qui y ont pris part.

->Donnent naissance à une mémoire officielle patriotique.

->Génèrent des tensions entre les groupes mémoriels (anciens combattants, dirigeants, civils, etc.) mais aussi, parfois, des tensions internationales.

=>L'historien doit produire le récit objectif des conflits pour contribuer à dépassionner les mémoires.

↳ Problématique : Comment les mémoires des conflits se sont-elles construites ? Comment les historiens ont-ils contribué à les faire évoluer ?

Plan de l'axe

I / Les causes de la Première Guerre mondiale.

II / La guerre d'Algérie.



I / Les causes de la Première Guerre mondiale.

=> Fil directeur : comment la recherche des responsabilités dans les origines de la Première Guerre mondiale n'a-t-elle cessé d'évoluer entre enjeux politiques et écriture de l'histoire ?

A / Les causes de la Grande Guerre : une controverse précoce.

B / L'apport de l'historiographie dans la recherche des responsabilités.

A / Les causes de la Grande Guerre : une controverse précoce.

1. Des causes multiples et complexes.

Activité 1

La poudrière balkanique

- >Volonté de la SERBIE de regrouper les SLAVES du Sud (Yougoslavie)
- >Soutien de la RUSSIE à la Serbie (Panslavisme)
- >Une menace existentielle pour l'AUTRICHE-HONGRIE (qui a annexé la Bosnie)
- >Attentat de SARAJEVO => régler le compte de la Serbie

Les rivalités / tensions nationalistes renforcent l'opposition de 2 alliances

->L'alliance la + ancienne est la Duplice (AUTRICHE + ALLEMAGNE), élargie à l'ITALIE (Triplice) mais celle-ci s'oppose à l'Autriche (terres irrédentes)

->Face à elle l'alliance FRANCO-RUSSE (Haine franco-allemande : guerre de 1870 / Alsace-Lorraine)

->L'ANGLETERRE et l'ALLEMAGNE s'opposent pour dominer le monde

->L'ANGLETERRE et l'ALLEMAGNE s'opposent pour dominer le monde

->L'AUTRICHE a obtenu le soutien de l'ALLEMAGNE en cas de guerre contre la RUSSIE.

->L'ALLEMAGNE est convaincue que la FRANCE et la RUSSIE veulent la détruire

->Les gouvernements sont fatalistes et convaincus que la guerre sera courte et victorieuse. Ils sont soutenus par leurs peuples

->L'ALLEMAGNE déclare la guerre à la RUSSIE et à la FRANCE qui ont mobilisé. Elle envahit la BELGIQUE provoquant l'entrée en guerre de

Les causes
(objectives) de
la guerre

2. La question des responsabilités : un enjeu immédiat.

->Pendant la guerre

*Se présenter comme l'agressé => **guerre défensive**

*Présenter la guerre comme juste => **guerre du droit**

=>De chaque côté, on est convaincu que le responsable, c'est seulement l'autre qui devra payer les sacrifices endurés

->Au lendemain de la guerre, un enjeu politique majeur. (Traité de Versailles)

2 L'innocence allemande

PANSLAVISTES

Remarques de la délégation allemande au sujet du rapport de la Commission des gouvernements alliés et associés sur les responsabilités des auteurs de la guerre

Les soussignés sont d'avis que la question de la responsabilité de la guerre ne peut pas être décidée d'un seul côté, qui est à la fois juge et partie, mais que seule une Commission d'enquête, reconnue des deux côtés comme impartiale, qui aurait toutes les archives à sa disposition, et [...] pourrait se permettre d'essayer de porter un jugement sur la part respective de responsabilité qui incombe à chaque Gouvernement dans le fait que la catastrophe redoutée de tous les peuples s'est déchaînée sur l'humanité. [...] Bien que le risque de cette guerre ait été envisagé par elle, la guerre mondiale n'a pas été voulue par l'Allemagne. Pendant plus de quarante ans, le Gouvernement allemand, selon les propres termes du rapport de la Commission, a été le « champion de la paix ». [...] Il en a été autrement en Russie. Les projets des milieux dirigeants panslavistes ne pouvaient être réalisés que dans une guerre.

Rapport rédigé par une « Commission d'Allemands indépendants », composée de quatre historiens, adressé par Brockdorff-Rantzau à Clemenceau (président du Conseil en France), le 28 mai 1919.



3 L'Allemagne se perçoit comme victime d'une injustice

Thomas Heine, *Simplicissimus* (hebdomadaire satirique allemand), 3 juin 1919.

Traduction : « Vous avez droit à l'autodétermination. Souhaitez-vous que vos poches soient vidées avant ou après votre mort ? »

Les bourreaux sont le président des États-Unis Wilson, le président du Conseil Français Clemenceau et le premier ministre Britannique Lloyd George.

è Après la guerre:

- Du côté des vainqueurs : l'article 231 du traité de Versailles déclare l'Allemagne et ses alliés coupables des pertes et dommages subis, justifiant ainsi de très lourdes réparations.
 - Du côté des vaincus : l'Allemagne refuse d'assumer la responsabilité du conflit. Une commission d'historiens Allemands établit que l'Allemagne ne pouvait pas anticiper une guerre généralisée.
 - estime que la méthode n'est ni légitime (« juge et partie ») ni scientifique (nécessité de croiser les archives).
 - accuse la Russie et ses courants panslavistes.
- => Cette responsabilisation de l'Allemagne décidée de façon unilatérale par les vainqueurs est dénoncée : le traité de Versailles apparaît comme un **Diktat** = décision imposée sans possibilité de négocier).

Conclusion:

La question des causes => est devenue la question des responsabilités

Un enjeu très politique => les réparations de la guerre

Un facteur de tensions entre les vainqueurs et l'Allemagne

Rôle des historiens = faire la lumière sur les vraies responsabilités

Mais les historiens subissent les pressions politiques et le contexte historique

=> **L'historiographie** (= façon d'écrire l'histoire) a beaucoup évolué tout au long du XXe siècle avant de réussir à apaiser les tensions

B / L'apport de l'historiographie dans la recherche des responsabilités.

Faire l'une de ces activités

1. Durant l'entre-deux-guerres.

Activité 3

2. Après la Seconde Guerre mondiale.

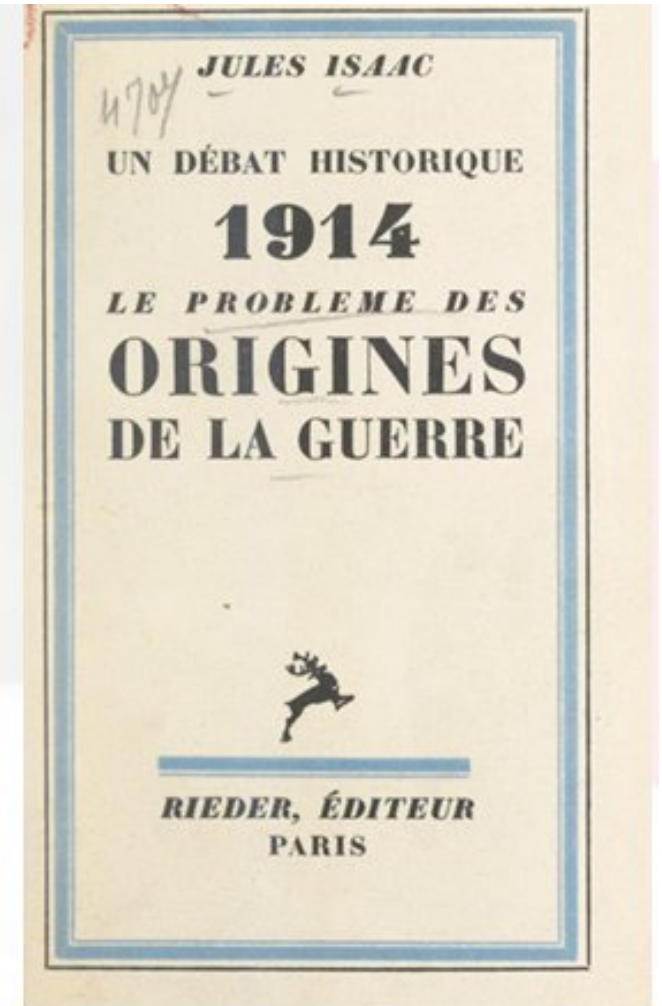
Activité 4

3. Les évolutions récentes.

Activité 5

B / L'apport de l'historiographie dans la recherche des responsabilités.

1. Durant l'entre-deux-guerres.



- **Dans les années 1920** : le récit des historiens rejoint la thèse de la culpabilité allemande. L'histoire subit la mémoire des anciens combattants (groupe mémoriel dominant)



- Dans les années 1930 : l'historien Jules Isaac n'évoque plus l'Allemagne seule mais aussi l'Autriche-Hongrie. Dans une logique de pacifisme et de réconciliation franco-allemande, il reconnaît une part de responsabilité de la France qui, face au bellicisme russe, a fait preuve de passivité.

Pacte Briand / Kellogg en 1928

« L'ÉVEIL D'UNE GRANDE ESPÉRANCE »

LE PACTE DE PARIS EST SIGNÉ

QUINZE NATIONS ONT SOUSCRIT SOLENNELLEMENT AUX CLAUSES DE RENONCIATION A LA GUERRE

Le président du Reich allemand, le président des Etats-Unis d'Amérique, Sa Majesté le roi des Belges, le président de la République française, Sa Majesté le roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, empereur des Indes, Sa Majesté le roi d'Italie, Sa Majesté l'empereur du Japon, le président de la République de Pologne, le président de la République tchécoslovaque,

Ayant le sentiment profond du devoir solennel qui leur incombe de développer le bien-être de l'humanité ; Persuadés que le moment est venu de procéder à une franche renonciation à la guerre comme instrument de politique nationale afin que les relations pacifiques et amicales existant actuellement entre leurs peuples puissent être perpétuées ; Convaincus que tous changements dans leurs relations mutuelles ne doivent être recherchés que par des procédés pacifiques et être réalisés dans l'ordre et dans la paix, et que toute puissance signataire qui chercherait désormais à développer ses intérêts nationaux en recourant à la guerre devra être privée du bénéfice du présent traité ;

Esperant que, encouragés par leur exemple, toutes les autres nations du monde se joindront à ces efforts humanitaires et, en adhérant au présent traité dès qu'il entrera en vigueur, mettront leurs peuples à même de profiter de ses bienfaisantes stipulations, unissant ainsi les nations civilisées du monde dans une renonciation commune à la guerre comme instrument de leur politique nationale.

Ont décidé de conclure un traité et, à cette fin, ont désigné comme leurs plénipotentiaires respectifs, (Voir la liste des plénipotentiaires.)

qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont tombés d'accord sur les articles suivants :

Article premier. — Les hautes parties contractantes déclarent solennellement, au nom de leurs peuples respectifs, qu'elles condamnent le recours à la guerre pour le règlement des différends internationaux et y renoncent en tant qu'instrument de politique nationale dans leurs relations mutuelles.

Art. 2. — Les hautes parties contractantes reconnaissent que le règlement ou la solution de tous les différends ou conflits, de quelque nature ou de quelque origine qu'ils puissent être, qui pourront surgir entre elles, ne devra jamais être recherché que par des moyens pacifiques.

Art. 3. — Le présent traité sera ratifié par les hautes parties contractantes désignées dans le préambule, conformément aux exigences de leurs Constitutions respectives et il reprendra effet entre elles dès que tous les instruments de ratification auront été déposés à Washington.

M. Briand, dans un discours de forme admirable et d'une haute élévation, a mis en plein éclat la valeur morale de cet acte sans précédent dans l'histoire et les perspectives reconfortantes qu'il ouvre devant l'humanité

Pour cette cérémonie, le salon de l'Horloge, au Quai d'Orsay, avait revêtu une incomparable parure et réunissait devant la table où siégeaient les plénipotentiaires un parterre d'hommes d'État et d'éminentes personnalités




=>Durant cette période, les historiens travaillent difficilement à cause du manque de sources (archives secret défense) et de la pression des mémoires.

Certains historiens font des hypothèses, qui ne correspondent pas forcément aux attentes du pouvoir et de la population.

Ex: pour les marxistes: la guerre a été provoquée par l'idéologie nationaliste

2. Après la Seconde Guerre mondiale.

Activité 4

Consigne : pourquoi l'ouvrage de Fischer a-t-il suscité des débats lors de sa publication en 1961 ?

F. Fischer, *Les Buts de guerre de l'Allemagne impériale 1914-1918.*



L'ouvrage de Fischer (1961) fait l'effet d'une bombe en Allemagne et au-delà.

->Dénonce la responsabilité allemande dans le déclenchement du conflit et remet en cause l'opinion dominante en Allemagne d'une responsabilité partagée.

->Etablit une continuité dans le bellicisme / militarisme allemand de Bismarck à Hitler =>le IIIème Reich n'est pas un accident de l'histoire.

->Relance un débat endormi et entraîne une des plus longues et virulentes querelles d'historiens =>un sujet peut redevenir central autour d'évolutions historiographiques et politiques, dans une Allemagne secouée par le retour des mémoires du nazisme.

Le débat relayé par la presse dépasse le seul cercle des historiens et le gouvernement prend position contre la thèse de Fischer.

3. Les évolutions récentes.

Yann Bouvier - <https://yann.bouvier.jimdofree.com/>

OÙ EN EST LA QUESTION DU DÉCLENCHEMENT **AU XXIème SIECLE**

Depuis fin XXème s. => communauté historiens ne débat plus de culpabilité ni de responsabilité :

- ★ → question a **perdu caractère politique** (réconciliation franco-allemande années 1960).
- sources en libre accès : **historiens s'accordent** à voir un **enchevêtrement d'origines** + ont démontré le **soutien des peuples à leurs gouvernements** dans la marche à la guerre.



willerkopf
1900-2018

1900-2018

CHRISTOPHER CLARK

Les somnambules

Été 1914 :
comment l'Europe
a marché vers la guerre

Flammarion
au fil de l'histoire

Christopher Clark

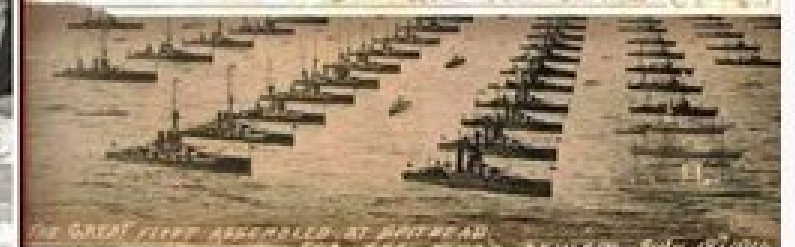
DIE SCHLAFWANDLER

Wie Europa in den
Ersten Weltkrieg zog



THE SLEEPWALKERS

HOW EUROPE WENT
TO WAR IN 1914
CHRISTOPHER CLARK



Activité 5

Consigne : quelle analyse historiographique peut-on faire des somnambules ?



Les sommambules Christopher Clark, 2013



Source : RFI (2014)

L'historien Christopher Clark dans *Les Somnambules* (2013) relance les débats les origines de la Grande Guerre: « *Les premiers coups de feu n'étaient pas encore tirés que l'on en cherchait déjà les causes*».

Il prend le contrepied des thèses conventionnelles sur les origines du conflit. Ainsi disculpe-t-il très largement l'Allemagne et l'empereur Guillaume II, fantasque, immature mais sans réelle autorité sur ses ministres.

Il met en évidence par contre l'écrasante responsabilité des Serbes et du tsar Nicolas II ainsi que l'irresponsabilité des dirigeants français, qui n'ont pas su modérer les Russes, et la légèreté des Britanniques, engagés dans une alliance où ils n'avaient pas leur place.

Les Somnambules est un ouvrage écrit par un historien australien:

->il réhabilite la thèse des responsabilités partagées

->il considère que la Serbie a joué un rôle central. Selon lui, l'attentat de Sarajevo est le résultat de la politique agressive de la Serbie dont les visées expansionnistes sont illimitées. Il considère que le gouvernement serbe était au courant du complot et qu'il a accepté le risque d'un conflit parce qu'il lui semblait servir sa cause

->Un des reproches adressés à Christopher Clark est de minimiser les responsabilités de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie dans la généralisation de la crise après l'attentat et donc de mener une recherche trop « orientée ».

->Cela convient cependant bien à l'Allemagne pour redorer son image.